

## L'intelligence des sens

Edouard Aujaleu

---

**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/trema/1907>

DOI : [10.4000/trema.1907](https://doi.org/10.4000/trema.1907)

ISSN : 2107-0997

**Éditeur**

Faculté d'Éducation de l'université de Montpellier

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 1997

Pagination : 1-2

ISSN : 1167-315X

**Référence électronique**

Edouard Aujaleu, « L'intelligence des sens », *Tréma* [En ligne], 11 | 1997, mis en ligne le 29 novembre 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/trema/1907> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/trema.1907>

---

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Trema

---

# L'intelligence des sens

Edouard Aujaleu

---

- 1 Une culture exagérément rationaliste nous a accoutumés à séparer l'intelligence et la sensibilité. L'ambition de ce numéro serait de promouvoir une intelligence des sens, dans la double acception de cette expression:
  - compréhension de la nature et des formes de la sensibilité,
  - mais aussi conscience que les sens sont déjà une forme d'intelligibilité du monde.
- 2 Il nous a semblé que la notion de goût était la plus apte à traduire cette liaison du sensible et du rationnel. Et, considérant que le goût est ce par quoi le plaisir de l'esprit achève le plaisir des sens, nous avons fait nôtre la recommandation de MONTESQUIEU dans son *Essai sur le goût* :

«Rendons raison de nos sentiments: cela pourra contribuer à nous former le goût, qui n'est autre chose que l'avantage de découvrir avec finesse et avec promptitude la mesure des plaisirs que chaque chose doit donner aux hommes. »
- 3 La première partie de ce numéro est consacrée à un travail de détermination conceptuelle. La notion de sensibilité est polysémique et doit donc être définie; c'est ce à quoi s'attache J.B. PATURET, en la distinguant clairement de la sensation. De plus, la sensibilité n'est pas une pure spontanéité, mais affaire de culture et A. BOUILLET montre avec précision l'existence d'authentiques savoirs sensibles. Si l'on envisage, plus précisément, la conduite esthétique, on y observe à la fois l'expérience d'une satisfaction et l'exercice d'un jugement. E. AUJALEU tente de mettre à jour le contenu sensible de l'appréciation esthétique et s'interroge sur le sens et les limites de validité du jugement de goût.
- 4 Culturelles, les formes du goût se transmettent de manière informelle dans la vie sociale. Mais le goût n'est pas l'objet d'un enseignement spécifique à l'école. Comment le pourrait-il, puisqu'il ne constitue pas un champ du savoir clairement délimité et qu'il se présente comme radicalement subjectif et relatif. Toutefois, de la maternelle à l'université, l'enseignement, dans ses formes disciplinaires comme dans le champ des conduites, est traversé par une éducation de la sensibilité et transmet, de manière réfléchie et parfois inconsciemment - des évaluations sensibles. Le second volet de ce numéro est consacré à une exploration de la pédagogie du goût, de son histoire, de ses

méthodes et de ses enjeux, aussi bien dans l'enseignement des arts plastiques (F. LEFORT et C. MIRGALET) que dans celui de la musique (S., JAHIER). Seul le manque de place, et non une raison théorique, nous a fait exclure du champ de l'éducation à la sensibilité d'autres disciplines réputées plus «rationnelles», puisqu'à la suite de G. Bachelard nous reconnaissons volontiers que «la science est l'esthétique de l'intelligence».

- 5 Au-delà d'un public curieux des choses du goût, nous avons songé aux futurs professeurs formés en IUFM. Nous souhaiterions qu'ils trouvent dans ce numéro une incitation à développer, chez leurs élèves, une sensibilité sans laquelle il n'est pas de culture authentique, puisqu'aussi bien nous ne cherchons à connaître que parce que nous désirons de jouir» (J.-J. ROUSSEAU).

---

AUTEUR

**EDOUARD AUJALEU**

Professeur agrégé de philosophie, chargé d'enseignement à l'IUFM de Montpellier